

## MARTINE RENAUDIN

Au-delà de la finesse de son apparence, Martine a une énergie pétillante, un côté discret, romantique. Ce n'est qu'à la sortie des rails professionnels qu'elle a saisi l'opportunité de dévoiler ses talents d'aquarellistes. Une nouvelle ère a commencé, celle de la joie de peindre avec d'autres dames réunies chez l'une d'elles. Leur signe distinctif ? L'enthousiasme grandissant d'une communauté d'artistes qui se rencontrent le samedi, leurs émerveillements en privé et à l'extérieur, dans les salles d'exposition.

Texte : **MaryLis sChindelholz**

Photos : **Pascal Jeanrenaud**

Martine Renaudin a choisi le bord du lac Léman pour se raconter et, à travers elle, commenter ses tableaux. Jolie parenthèse de cette après-midi de juillet 2021 annonçant les vacances, sous le ciel bleu de Vevey. Martine longe le quai Perdonnet avec une grâce de ballerine, les bras chargés de tableaux. Meticuleusement sélectionnés, tous sont en parfaite résonance avec le décor d'aujourd'hui. Température estivale, soleil plombant et luminosité trop dense ne réunissent pas les conditions idéales pour les prises de vue. Il faudra pas mal d'acrobatie à Pascal pour prendre les photos des tableaux : à plat ventre dans l'herbe, accroupi, debout. Pourtant le résultat est époustoufflant. Je prends place en face de Martine sur une chaise vissée sur le rocher du bord de l'eau. Une pause confort invitant à la contemplation et aux confidences.



*Vevey, 2 juillet 2021  
Martine Renaudin*

## UNE BRISE LÉGÈRE

Un look estival qui, comme ses peintures, n'est pas forcément arty, mais plutôt traditionnel. La fringante sexagénaire porte un pantalon d'un blanc lumineux, un pull qui se joue des complémentaires aux couleurs tendres avec ses fleurs fuchsia et vert tilleul. Quand la simplicité devient tendance, l'élégance citadine est remarquable comme pour Claire Chazal qui apparaît souvent en pantalon et chemisier à l'émission *Passage des Arts*. Toutes deux ont une tendance à laisser aux autres les lumières des projecteurs. Contrairement à l'animatrice TV, Martine manifeste une certaine retenue naturelle à l'ombre des paillettes.

## L'ATTRAPE-RÊVES

Tout à côté de Martine, la majestueuse *Fourchette* en inox, son manche de huit mètres de hauteur se perdant dans le firmament et ses dents acérées dans le lac. Poétisée par l'artiste peintre, ladite *Fourchette* plantée dans l'eau prend des allures de carte postale. À la belle saison, Martine recherche l'endroit où l'on ne voit que le lac et les montagnes. Elle marche, sent de loin, s'approche de l'eau, photographie avant de peindre le cliché à son domicile. Toute l'essence du thème choisi est concentré dans ses aquarelles. Tonalités lacustres que l'on retrouve dans la nature. Lieu où l'artiste vient exercer son œil, piocher des paysages : « Je vois beaucoup plus de couleurs quand je suis au bord du lac que sur mes photos », concède-t-elle. La douceur de son regard et sa bienveillance transparaissent sur son visage, sa façon de s'exprimer et son attention accordée à l'autre comme au temps où elle servait les clients de la pharmacie. Ce premier job qu'elle a exercé avec une patience sans borne. À côté du sérieux de l'assistante en officine, devenue gestionnaire dans les assurances, il y a toujours eu le soin des

relations personnelles. Ce fut sa ligne de vie. Un bonheur et un équilibre complétés très jeune par la découverte de la peinture. À ses débuts, Martine aimait colorer la porcelaine. Elle a ensuite peint à l'huile sur la toile et, plus tard, sur le papier à l'aquarelle qui a réveillé un de ses rêves les plus anciens.



2020 *Le Moulin de la Seille*, département de la Saône  
Aquarelle 30 x 40 cm, cadre compris

## L'INTERVIEW

MaryLis sChi : **De tes racines piémontaises, tu dis avoir gardé le goût du risotto et des pasta...**

**Martine R.** : Mes grands-parents maternels sont d'origine italienne. Juste après la deuxième guerre, ma maman est partie du Piémont, pour travailler dans le canton de Vaud dans la même multinationale qui l'employait en Italie. Arrivée seule en Suisse, elle s'est mariée avec un Vaudois, mon papa.

MaryLis sChi : **Un souvenir de petite fille ?**

**Martine R.** : Dès l'âge de 9 ans, j'ai suivi deux fois par semaine les cours de danse classique. Grâce à Jacqueline Farelly, notre maîtresse de ballet au Théâtre Municipal de Lausanne, le spectacle avait entamé une tournée sur les scènes de Suisse romande.

Signature de  
l'artiste

MaryLis sChi : **Malgré ta réserve naturelle, tu as dansé devant le public, accepté qu'on te regarde. Le succès a-t-il dynamisé la confiance en toi ?**

**Martine R.** : J'étais une fillette réservée qui manquait d'assurance. Et pourtant, sur scène, je me disais « quand il faut y aller, il faut y aller ». J'ai eu besoin de changer ma façon de penser pour ensuite pratiquer la gym-jazz, la danse moderne puis le rock'n'roll.

MaryLis sChi : **Où est situé ton atelier ?**

**Martine R.** : Chez nous, à Prilly. Je m'installe au moment où je peins d'après mes photos. Puis, je range mon matériel. Mon mari est mon premier critique d'art, il relève tout autant le positif que le négatif. Lorsqu'une aquarelle est terminée, je la mets sous verre avec un passe-partout blanc-cassé et un cadre bleu pour les marines.

MaryLis sChi : **Comment en es-tu venue à l'aquarelle ?**

**Martine R.** : Dans ma jeunesse, je peignais sur la porcelaine. En 2007, j'ai commencé à peindre des tableaux à l'huile dans ma ville de Prilly. L'artiste peintre Bernard Völlmy m'a appris l'aquarelle en 2012, dans son atelier-galerie de Mézières, connu pour ses vitrines situées en face du Théâtre du Jorat. Quand il est parti s'installer dans le Gard, je suis allée suivre des stages (deux fois une semaine) pour continuer les cours dans sa maison. Mon dernier stage avec lui a eu lieu en 2021 dans le canton de Vaud. Je peins au fur et à mesure, je prends mon temps. Si je suis bloquée, je laisse le blanc du papier en attendant le prochain cours. Le maître m'a beaucoup appris, entre autres, à donner du mouvement aux vaguelettes du lac.

MaryLis sChi : **L'aquarelle dégage-t-elle plus d'émotions que l'huile ?**

**Martine R.** : Oui, du moins pendant le travail. J'apprécie de conserver des zones blanches sur le papier en posant du masque liquide. Après avoir peint à l'aquarelle, je retire le(s) masque(s).

*Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin-là. Nous marchions sur une plage un peu comme celle-ci »...*

*Paroles de Joe Dassin*



2019 *La Fourchette*

*Aquarelle 30 x 40 cm, cadre compris*

MaryLis sChi : **Où a-t-on vu tes tableaux ?**

**Martine R.** : De 2008 à 2010, j'ai accroché quelques tableaux à l'huile lors des expositions des élèves de l'Atelier du Tilleul à Prilly. Au printemps 2017, j'ai exposé en solo au Centre d'animation de Prilly. En 2016 et 2017, j'ai participé à la collective, organisée par un groupe de neuf dames, à l'Atelier Galerie ARVA de Vevey. Je suis revenue dans cette même galerie en 2019 pour exposer en trio. Tous ces contacts avec l'ARVA ont fait que j'en suis devenue membre en 2020.

MaryLis sChi : **Il n'est pas nécessaire de partir loin pour montrer ses œuvres ...**

**Martine R.** : Avec Irma Woehrle, nous avons prévu d'exposer ensemble au restaurant de la Valsainte à Vevey. Au printemps 2020, nous en avons été empêchées par la fermeture des restaurants due au Coronavirus. Le plaisir retrouvé en peignant est devenu un hobby solitaire, un remède à la morosité du confinement.

MaryLis sChi : **Ta retraite professionnelle anticipée a-t-elle renforcé ton envie de peindre les lieux mythiques, les splendeurs locales ?**

**Martine R.** : À 60 ans, il était temps de passer à autre chose. J'ai peint trois aquarelles du lac Léman : la *Fourchette* devant l'Alimentarium de Vevey, le bout du lac (côté soleil levant), l'autre rive avec le Bouveret. L'aquarelle avec la tour du château de la Tour-de-Peilz s'intitule « Quai Roussy ».

## ELVIS PRESLEY & Cie



*La danse classique a doté Martine d'un joli port de tête.*

À 33 ans, Martine a repris la danse dans une école de rock lausannoise. Le danseur remplaçant la faite tournoyer sur la piste de danse. La séduction est venue s'immiscer entre ces deux personnalités qui se complètent. Ce Breton d'origine

lui a-t-il témoigné de la tendresse par de petits gestes ? La danse a réuni leur force, leur souplesse, leur créativité.

Cramponnée à son désir d'indépendance, Martine a estimé qu'il était préférable de rester chacun de son côté avant d'emménager ensemble quelques années plus tard. Elle, plutôt introvertie, s'est montrée très patiente. « C'était une situation inattendue, avec un nouveau couple à former. » Le fait de retarder la date du mariage n'a pas entamé la confiance née de leur hypersolidarité. Leur passe-temps favori aujourd'hui, la cueillette des champignons. Si l'un des deux a une hésitation sur la comestibilité, il appelle l'autre. Leur précieuse récolte se retrouvera dans leurs lasagnes, l'omelette, le rôti. Avant de recouvrir le pain carré de sauce aux bolets, ceux-ci sont débarrassés de leur mousse, grattés à sec au couteau, brossés un à un. Le fil de couturière, enfilé dans le chas de l'aiguille, transperce les champignons qui sont suspendus sur le fil. Le séchage multiplie leur bonne odeur qui se diffuse dans l'appartement du couple. On a presque envie d'écouter le refrain : *Go, go, go, Johnny, go, go, go, Johnny, go, go ! Way back up in the woods among the evergreens !* Et d'adapter les paroles : « Retournez dans la forêt de sapins... pour une belle cueillette de champignons ! »

MaryLis sChi : **Que souhaites-tu pour cette nouvelle décennie ?**

**Martine R.** : Être bien dans ma vie, l'apprécier, être respectueuse des gens. Nous sommes privilégiés en regard à ce qui se passe ailleurs dans le monde. Ça me fend le cœur de voir des enfants qui doivent lutter, travailler parfois pour survivre.



*2011 Petit pont de bois  
Huile sur toile, 55 x 38 cm*

MaryLis sChi : **Est-il vrai que tu es restée une grande lectrice ?**

**Martine R.** : J'aime lire les romans de Guillaume Musso, Marc Levy. Pour la première fois, j'ai lu Joël Dicker dont *L'Énigme de la Chambre 622* m'a tenu en haleine tout au long du livre avec ses intrigues, le suspens, les retours en arrière. J'écoute encore du vieux jazz, le rock des années 60-70, les chansons françaises. Il m'arrive de chanter du Joe Dassin en l'écoutant à la radio.



*2020 Bleu Léman  
Huile sur toile, 20 x 50 cm*